

## **Les éditions liégeoises de *Don Quichotte* de 1750 à 1795<sup>1</sup>**

Pierre MOURIAU DE MEULENACKER

L'année 2005 est celle des anniversaires : les 175 ans de la Belgique, les 200 ans de la naissance d'Andersen, le centenaire de Jules Verne fêté à Amiens et pour tout le monde hispanique les 400 ans de la première édition de *Don Quichotte*. Mais la « quichottemania » s'étend aussi au monde francophone, et depuis fort longtemps. Le *Don Quichotte* fut traduit dans de nombreuses langues. La volumineuse bibliographie de Manuel Henrich en 3 volumes de 1905, encore inégalée à ce jour, en est la preuve. Le tome 2 de cet ouvrage de près de 300 pages, est consacré uniquement aux traductions françaises, à raison d'une page par ouvrage répertorié. Et depuis 1905, que d'éditions et traductions nouvelles. Une autre bibliographie, plus récente, de plus de 400 pages ne décrit que les œuvres de Cervantes éditées en néerlandais (*Cervantes in het Nederlands*, Prosper Adams, Gent, 1962).

Au dix-huitième siècle l'évolution du style et des idées annonce un retour vers les grands romans historiques, précurseurs du romantisme. La principauté de Liège est aussi frappée par cet engouement pour l'œuvre de Cervantes. L'on retrouve *Don Quichotte* dans la grande majorité des bibliothèques privées nobles et bourgeoises. Le prince-évêque Charles-Nicolas d'Oultremont n'est pas en reste. Né au château de Warfusée en 1716, il est élu prince-évêque en 1763. Son château de Warfusée est décoré de dessus de portes d'inspiration *Don Quichotte* par Léonard Defrance (1735-1805). Ces tableaux sont encore aujourd'hui à Warfusée de même que des tapisseries d'Audenaerde réalisées d'après les cartons de Coypel (ill. 1).

Notre propos n'est pas de faire l'analyse du texte de Cervantes mais uniquement d'essayer d'approfondir un tout petit domaine bibliographique : les éditions liégeoises, et plus particulièrement de Bassompierre, du chef-d'œuvre de Cervantes. Ces éditions sont assez nombreuses pendant la seconde moitié du dix-huitième. Voyons-les une à une dans l'ordre

---

<sup>1</sup> Paru dans *Le Livre & l'estampe*, LII, 2006, n°165. Je remercie vivement Daniel Droixhe pour les éditions consultées à l'Université de Liège, David Chambers pour l'exemplaire de la British Library, Bart op de Beek pour les différents exemplaires conservés à la Bibliothèque royale de Bruxelles, Martine David pour l'exemplaire de la bibliothèque municipale de Niort, Madame Noëlla du Plessis et Madame Laure Jestaz pour l'exemplaire de la bibliothèque municipale de Caen et enfin Marianne Delvaux pour ses conseils précieux et ses nombreuses relectures de ce texte.

chronologique. Nous ferons plus loin une analyse un peu plus poussée des différents styles d'illustration.

### 1750<sup>2</sup>

La première édition liégeoise de *Don Quichotte* est éditée en 1750, en six volumes in-12, par Bassompierre à l'adresse suivante : À Francfort en foire, chez Jean-François Bassompierre, libraire de Liège. La traduction est de François Filleau de St. Martin. (Après Oudin et Rosset, François Filleau de Saint-Martin est considéré comme un des meilleurs traducteurs de Don Quichotte. Sa première traduction date de 1678 et il ne fut détrôné que par Florian, petit-neveu de Voltaire, en 1799. Sainte-Beuve considérait sa traduction comme « une des meilleures, dans le goût du XVII<sup>e</sup> siècle, et des plus belles ») et les illustrations de Demeuse, artiste liégeois pour quatre des six tomes. Les illustrations des deux derniers tomes, peu réussies du point de vue artistique ne sont pas signées mais pourraient être de Chedel si on les compare à d'autres œuvres de ce graveur. On y trouve une dédicace au Dauphin, utile pour les ventes en France et surtout une amusante épître dédicatoire au Très-Haut, Très-Preux & Très-Renommé Seigneur Don Quichotte de la Manche lui-même signée J-F B (Jean-François Bassompierre). L'éditeur se justifie en rappelant que Scarron a fait une épître dédicatoire à la petite chienne de sa sœur et l'abbé Furetière au bourreau de Paris.

Cette édition est indiscutablement imprimée par Bassompierre comme le prouvent à la fois le style d'impression et les nombreuses vignettes, bandeaux et culs-de-lampe que l'on retrouve dans d'autres éditions Bassompierre.

Cette édition de 1750 servit de modèle aux autres éditions liégeoises et fut même contrefaite en 1773 comme nous le verrons plus loin (ill. 2 et 3).

### 1757<sup>3</sup>

En 1757, nouvelle édition, à la même adresse. L'envoi au Dauphin, l'épître dédicatoire à Don Quichotte sont les mêmes mais, cette fois sans signature. Les illustrations sont maintenant de Michel Eben. Ce dernier est un graveur de Francfort mais qui a beaucoup collaboré avec Bassompierre. N'oublions pas que Bassompierre possédait une officine à Francfort et l'on trouve de nombreux ouvrages à l'adresse double de Francfort et de Liège.

---

<sup>2</sup> Collection particulière.

<sup>3</sup> Bibliothèque de l'ULg.

Cette édition est également en six tomes et imprimée à Liège chez Bassompierre (ill. 4 et 5).

#### 1768<sup>4</sup>

Nouvelle édition Bassompierre, semblable à celle de 1757, avec les mêmes gravures de Eben. Elle est à l'adresse de La Haye, et se vend chez Bassompierre, Père, Libr. à Liège et Van den Berghen, Libr. à Bruxelles (ill. 6 et 7).

#### 1773<sup>5</sup>

En 1773 parut une nouvelle édition in-12 en six tomes à l'adresse de La Haye, et se vend chez Bassompierre, Père, Libr. à Liège et Van den Berghen, Libr. à Bruxelles. L'impression est de Rouen, par Machuel. La comparaison que nous avons faite avec d'autres éditions Machuel contemporaines montre que les vignettes, bandeaux et lettrines gravées sont identiques. Le texte, quant à lui est le même que celui de l'édition de Liège de 1750. La dédicace au Dauphin et l'épître dédicatoire au « très-haut, très-preux et très-renommé seigneur Don Quichotte... » sont les mêmes mais sans la signature J-F B de l'édition de 1750. Les illustrations, inspirées de Coypel ne sont pas signées. Nous ignorons les liens existant entre Machuel et Bassompierre mais pour d'autres ouvrages le professeur Droixhe a déjà relevé certains liens. Cette édition sera copiée plus tard en 1781 à l'adresse exacte de Machuel, édition dont nous parlerons plus loin (ill. 8).

#### 1776<sup>6</sup>

Cette fois il ne s'agit pas du texte du *Don Quichotte* mais d'une édition de luxe des illustrations d'après Coypel inspirées par l'œuvre de Cervantès. Louis Surugue, graveur, avait obtenu une licence exclusive jusqu'en 1744 pour l'impression et la vente des dessins des gravures de Coypel. Un an après la fin de la licence d'exclusivité, en 1745, un éditeur Hollandais, Pierre de Hondt publie à La Haye une nouvelle collection in-4° de ces gravures accompagnée d'explications relatives à chacune des gravures. Le titre de cet ouvrage est *Les principales aventures de l'admirable Don Quichotte, représentées en figures par Coypel, Picart le Romain et autres habiles maîtres avec les explications des XXXI planches de cette magnifique collection, tirées de l'original espagnol de Miguel de Cervantes*. Les

---

<sup>4</sup> Bibliothèque municipale de Niort.

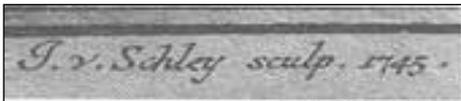
<sup>5</sup> Bibliothèque municipale de Caen.

<sup>6</sup> Collections particulières et BR.

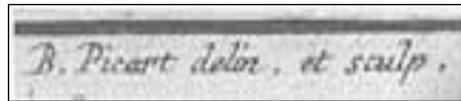
graveurs furent Bernard Picart, J. V. Schley, P. Tanjé et S. Fokke. De ces 31 planches, 25 étaient d'après Coypel, 1 d'après Boucher, 2 d'après Pierre-Charles Trémilière, 1 d'après Jacques-Philippe Le Bas et 2 d'après Nicolas Cochin (ill. 9).

Pieter de Hondt a publié, également une édition en Néerlandais avec ces mêmes 31 planches (ill. 10).

Les XXXI planches en pleine page hors-texte sont gravées par :



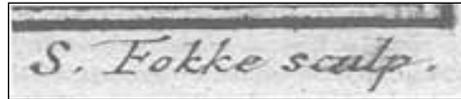
J. V. Schley



B. Picart

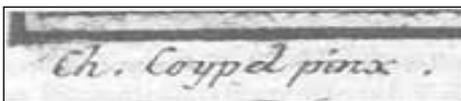


P. Tanjé

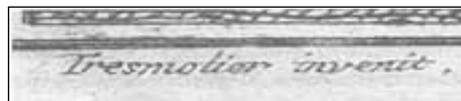


S. Fokke

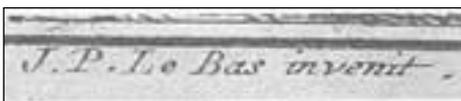
D'après les œuvres de :



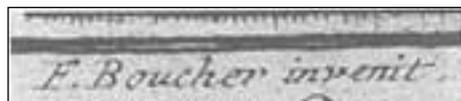
Ch. Coypel



Tresmotier



J. P. Le Bas



F. Boucher



Cochin fils

Vingt ans plus tard, en 1776, les cuivres de cette édition sont à Liège, chez Bassompierre qui édite, à son tour, un album des 31 gravures avec des commentaires pour chacune d'elles. Il en existe 2 tirages, un in-4° et un en petit in f° avec texte encadré (ill. 11 et 12).

Pour augmenter la diffusion des gravures, qui étaient également vendues séparément, Jean-François Bassompierre suggère, dans la préface de son ouvrage de les utiliser pour remplacer les illustrations d'autres éditions de Don Quichotte (ill. 13).

Le tirage in f° de 1776 n'étant probablement pas épuisé, il est présenté vingt ans plus tard, en 1795 par Le Francq à Bruxelles sous une nouvelle page de titre. Nous le présenterons plus loin.

### 1781<sup>7</sup>

Une nouvelle édition de *Don Quichotte* est publiée à l'adresse de Machuel à Rouen (ill. 14). L'impression est effectivement de Machuel : nous y retrouvons tous ses éléments typographiques. Le texte est celui de l'édition rouennaise à l'adresse de Bassompierre de 1773 et les gravures de 1773 sont réutilisées. La permission annonce la réédition de l'édition « Liège 1773 » sans dire que cette édition de 1773 elle-même était imprimée également par Machuel (ill. 15 et 16)

### 1782<sup>8</sup>

En 1782, nouvelle édition à l'adresse de Liège, chez J.-F. Bassompierre, Libraire, vis-à-vis l'Église Ste Catherine (ill. 17). Il s'agit toujours du même texte que la première édition de 1750 avec la dédicace au Dauphin et l'épître dédicatoire à Don Quichotte. Les gravures de cette édition sont pour la plupart signées à gauche Julien Del et à droite Jourdan Sculp. Nous ne connaissons ni le peintre ni le graveur mais l'inspiration est indiscutablement de Coypel. *L'Inventaire du fonds français des graveurs du XVIII<sup>e</sup> siècle* par Michèle Hébert et Yves Sjöberg, Paris, Bibliothèque nationale 1973, cite deux graveurs du nom de Jourdan travaillant à cette époque : Madame Jourdan, graveur au burin à Paris et Étienne Jourdan, graveur en taille-douce, travaillant à Paris en 1785. S'agit-il de l'un d'eux ? C'est possible.

---

<sup>7</sup> Collection particulière.

<sup>8</sup> Bibliothèque de l'ULg.

## 1782<sup>9</sup>

De la même année existe une édition de *Don Quichotte* à l'adresse de Hambourg, chez J. G. Virchaux, Imprimeur et Libraire dont un exemplaire se trouve à la British Library de Londres (ill. 18). On constate que cet exemplaire est absolument identique à l'édition Bassompierre de même date à l'exception du bas des pages de titre des différents tomes, sous les vignettes, qui diffère avec l'adresse de Hambourg à la place de celle de Liège. Cet ouvrage est imprimé à Liège par Bassompierre. Une partie du tirage fut-il vendu à Virchaux avec son adresse, c'est fort possible.

## 1795<sup>10</sup>

Comme nous l'avons vu plus haut, une partie du tirage in f° de l'édition de 1776 est réutilisée en 1795. Le tirage in f° n'étant probablement pas épuisé, il est présenté vingt ans plus tard, en 1795 par Le Francq à Bruxelles sous une nouvelle page de titre, sans la dédicace au prince-évêque de Liège François-Charles de Velbruck ni la permission et avec un nouvel « avertissement » pour lequel Le Francq n'a évidemment pas utilisé la lettrine d'origine de Bassompierre. Si le texte de l'avertissement est le même, la composition typographique et la police utilisée sont différentes. Quand au reste de l'ouvrage, on voit bien qu'il s'agit de la réutilisation de l'édition liégeoise de 1776 dans son tirage f°. Il est d'ailleurs à remarquer que les petits fleurons d'angles et du milieu des côtés des encadrements de la page de titre de l'avertissement de l'édition de Le Francq 1795 sont différents de ceux de l'édition in f° de Bassompierre 1776 (ill. 20).

## LES ILLUSTRATIONS

Les diverses éditions de *Don Quichotte* pendant la seconde moitié du dix-huitième siècle, non seulement les éditions liégeoises objet de notre entretien, mais aussi des éditions françaises, hollandaises et quelques allemandes et anglaises furent illustrées de gravures s'inspirant de très près de la série de dessins réalisée par Coypel.

Charles-Antoine Coypel (1694-1752) a été chargé vers 1714 de créer 28 dessins pour produire une série de tapisseries sur *Don Quichotte*. Les tapisseries ont été tissées par la manufacture des Gobelins et certaines se trouvent actuellement dans les collections du musée Getty, au château de Compiègne, et dans diverses collections publiques et privées. Il y eut plus

---

<sup>9</sup> Londres, British Library.

<sup>10</sup> BR.

de 9 versions de la série de tapisseries et, au total, plus de 200 tapisseries produites. Les cartons encore existants sont à Compiègne.

Les cartons de Coypel ont été peints de 1717 à 1735, à l'exception du dernier réalisé en 1751. De ces 28 originaux, 3 ne furent jamais gravés ni utilisés pour aucune édition. Les autres furent copiés et gravés à plusieurs reprises et utilisés pour illustrer de nombreuses éditions des œuvres de Cervantes au cours du dix-huitième siècle.

Les dessins de Coypel furent d'abord gravés sur cuivre et publiés à Paris en 1724 dans un album in f°) sous le titre *Les aventures de Don Quichotte de Cervantes peintées par C. Coypel, Boucher et Nic. Cochin, gravées par MM. Surugue, Cochin, Ravenet*. Cet album contenait 22 gravures, dont 20 d'après Coypel, une de Boucher et une de Cochin.

Louis Surrugue avait obtenu en 1721 une licence exclusive pour l'impression et la vente des gravures des dessins de Coypel qu'il produisit jusque 1744. Les gravures étaient vendues séparément ou en album.

Nous suivrons les différentes occurrences d'une gravure à travers les diverses éditions qui nous intéressent (ill. 21 à 26).

## CONCLUSION

Nous voici donc au terme de cette petite étude sur Don Quichotte et Bassompierre. Nous trouvons 4 éditions in-12 en six tomes destinées au grand public en 1750, 1757, 1768 et 1782, une partie du tirage de la dernière portant une adresse différente (Hambourg). Il y a également une édition de Rouen portant la fausse adresse de Liège en 1773 et une copie de cette dernière en 1781 à l'adresse exacte de Rouen. Nous trouvons aussi en 1776 chez Bassompierre une belle édition de luxe des gravures de l'édition de La Haye de Pieter de Hondt de 1746. Enfin, nous trouvons une partie des exemplaires de cette édition de 1776 réutilisée par Le Francq à Bruxelles en 1795. Pendant un demi siècle, à Liège, l'édition courante du *Don Quichotte* a été rééditée à plusieurs reprises et rien ne dit qu'on n'en trouvera pas de nouvelles, surtout à fausse adresse. Il reste cependant quelques zones d'ombre à éclaircir : comment les cuivres de l'édition de La Haye de 1746 sont-ils arrivés à Liège pour être utilisés vingt ans plus tard ? Quels sont les liens réels entre Liège et Rouen, non seulement dans le cas du *Don Quichotte*, mais aussi dans le cas de plusieurs autres ouvrages de Machuel et Dumesnil aux adresses de Rouen et Liège ? Une recherche approfondie dans les archives de Rouen, à défaut de découvertes dans celles de Liège, pourrait peut-être fournir des éléments de réponse.



Ill. 1 : Tapisserie du château de Warfusée



Ill. 2 : Frontispice de l'édition Bassompierre de 1750



Ill. 3 : Page de titre de l'édition Bassompierre de 1750



Ill. 4 : Frontispice de l'édition Bassompierre de 1757



Ill. 5 : Page de titre de l'édition de 1757



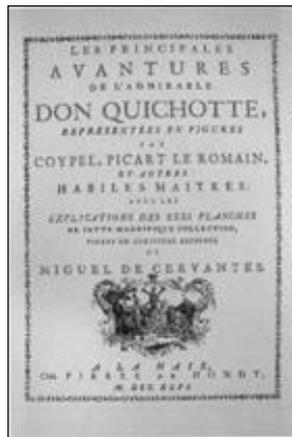
Ill. 6 : Frontispice du tome I de l'édition de 1768



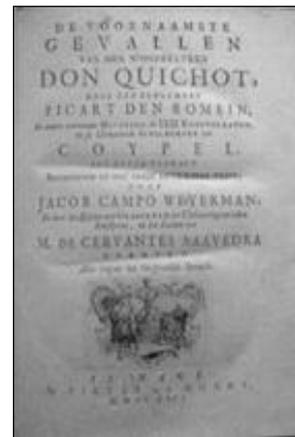
Ill. 7 : Page de titre du tome I de l'édition de 1768



Ill. 8 : Page de titre de l'édition de 1773 à la fausse adresse de Bassompierre



Ill. 9 : Page de titre de l'édition en français de Pieter de Hondt en 1746



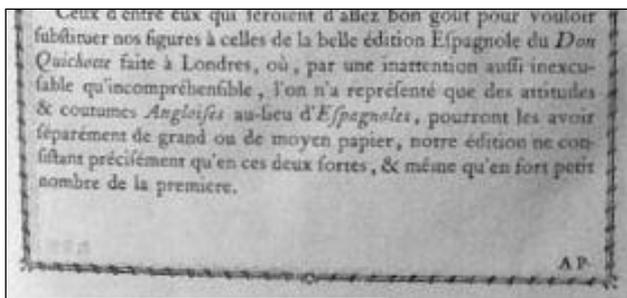
Ill. 10 : Page de titre de l'édition en néerlandais de Pieter de Hondt en 1746



Ill. 11 : Page de titre de l'édition Bassompierre de 1776, tirage in-4°



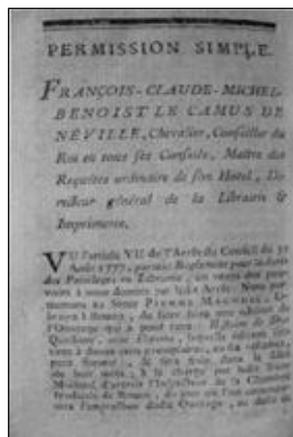
Ill. 12 : Page de titre de l'édition Bassompierre de 1776, tirage in-f°



Ill. 13 : Fin de l'avertissement de l'édition Bassompierre de 1776



Ill. 14 : Page de titre de l'édition de 1781 à l'adresse de Rouen



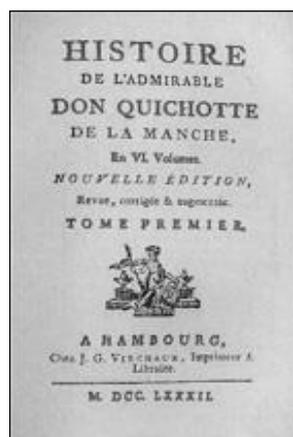
Ill. 15 : Permission simple de l'édition Machuel de 1781



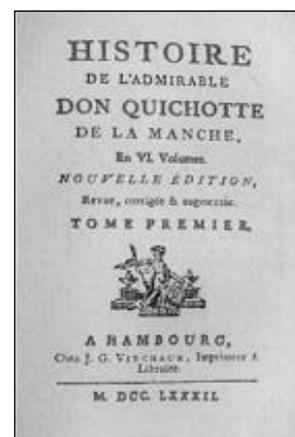
Ill. 16 : Permission simple de l'édition Machuel de 1781



Ill. 17 : Page de titre du tome 1 de l'édition Bassompierre de 1782

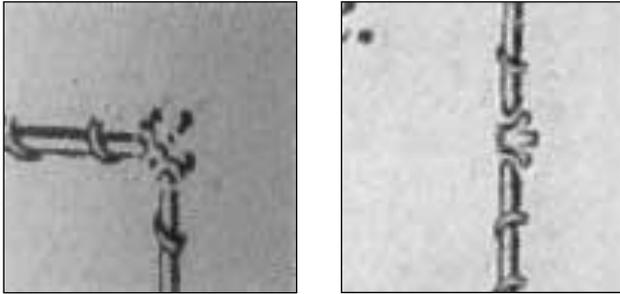


Ill. 18 : Page de titre de l'édition de 1782 à l'adresse de Hambourg

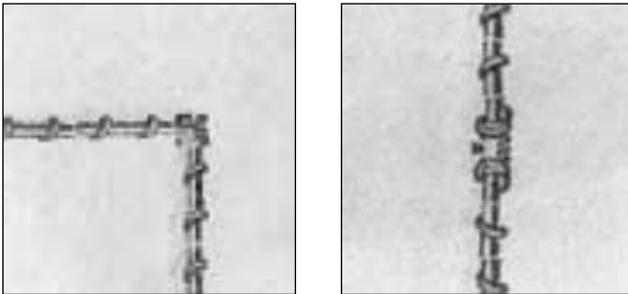


Ill. 19 : Page de titre de l'édition de Bruxelles, 1795

III. 20



Éléments typographiques des coins (1) et milieu (2) des encadrements du texte de l'édition Bassompierre in f°, y compris page de titre et



Éléments typographiques des coins (3) et milieu (4) des encadrements du texte de la page de titre et de l'avertissement de l'édition de Bruxelles, Le Francq, 1795. Le reste de l'ouvrage est une réutilisation de l'édition Bassompierre de 1776 avec les éléments typographiques (1) et (2).



III. 21 : Gravure gravée et éditée par Surrugue



III. 22 : Gravure d'après Coypel, gravée par Schley, utilisée une première fois dans l'édition hollandaise de Peter de Hondt en 1746, une deuxième fois par Bassompierre en 1776 et se trouve enfin dans l'édition bruxelloise de Le Francq en 1795



III. 23 : Gravure de Demeuse d'après Coypel, dans l'édition Bassompierre de 1750



III. 24 : Gravure d'Eben d'après Coypel, dans l'édition Bassompierre de 1757 et dans celle de 1768



III. 25 : Gravure non signée utilisée dans l'édition de Rouen (Machuel) à fausse adresse de La Haye et se vend chez Bassompierre, Pere, Libr. à Liège et Van den Berghen, Libr. à Bruxelles de 1773. Cette même gravure a été utilisée en 1781 dans l'édition à adresse exacte de Machuel à Rouen.



III. 26 : Gravure dessinée par Julien (d'inspiration Coypel) et gravée par Jourdan dans l'édition de Bassompierre de 1782 et dans celle à l'adresse de Virchaux à Hambourg. Ces deux éditions ne se distinguent que par une partie de la page de titre.